

Astuce n°13 : Chauvot et la psychologie inversée

Comprendre pourquoi Israël a accepté la Torah en partant du refus des autres peuples



Principe-clé

Pour faire comprendre la portée d'un engagement, il peut être intéressant de faire d'abord incarner le refus. Défendre la position de ceux qui ont dit non oblige à prendre au sérieux les raisons de dire oui.



Pourquoi

La formule de Chemot 24:7 – naassé venichma, « nous ferons et nous écouterons » – est connue des élèves. Elle reste souvent abstraite. Cette activité la fait découvrir par contraste : en jouant le refus d'abord, puis en revenant au oui, les élèves comprennent ce que cette formule implique concrètement.

En incarnant le refus, l'élève prend au sérieux les obstacles à l'engagement. Le don de la Torah n'est plus reçu comme une évidence, mais comme un choix. Naassé venichma n'apparaît plus comme une obéissance aveugle, mais comme la forme la plus haute de confiance.



Déroulement

La séquence se déroule en trois temps.

- 1.** Amorces et mise en contexte (15 min)
Écoute de la chanson d'Avraham Fried, « HaTorah veHaoumot », où un ange propose la Torah aux nations qui la refusent – récit caricatural. Deux questions à l'oral : qu'est-ce qui fait rire ? La chanson prend-elle vraiment les refus au sérieux ? L'enseignant introduit ensuite le midrach Sifré Devarim 343, dans lequel le refus de chaque peuple est traité avec sérieux : aucune raison caricaturale n'est donnée, chaque peuple ne peut simplement pas accepter telle ou telle loi.
- 2.** Jeu de rôles : défendre le refus (35 min)
La classe est divisée en quatre groupes représentant chacun un peuple et la raison de son refus selon le midrach : Essav (Edom) refuse « tu ne tueras pas », Ismaël refuse « tu ne voleras pas », Amon et Moav refusent « tu ne commettras pas d'adultère », un quatrième groupe imagine librement un refus. Chaque groupe prépare une présentation appuyée sur ses connaissances du peuple en question, puis la défend devant la classe. Après les quatre présentations, l'enseignant pose la question centrale : si tous ont refusé pour de bonnes raisons, qu'est-ce qui a rendu possible le oui d'Israël ?

3. Amorce et mise en

Retour au texte : naassé venichma (15 min)

Lecture de Chemot 24:7. La classe identifie ce qui surprend dans l'ordre – faire avant d'entendre. Le passage de Chabbat 88a est introduit : 600 000 anges descendent et tressent deux couronnes à chaque Israélite, une pour naassé, une pour nichma. La notion de brit (alliance) émerge : accepter avant de tout comprendre, c'est faire confiance à Celui qui donne la loi. La séance se clôt sur la distinction entre naassé seul (confiance aveugle) et naassé venichma (l'engagement préalable rend possible une étude désintéressée et une compréhension objective de la Torah).

Exemple d'application : Chauvot

Le midrach Sifré Devarim 343 raconte que D.ieu propose la Torah aux nations avant Israël. Chaque peuple demande ce qu'elle contient, entend l'une de ses lois, et refuse. Le midrach ne donne pas de raison caricaturale : chaque peuple ne peut simplement pas accepter telle ou telle loi. Israël, lui, répond naassé venichma – « nous ferons et nous écouterons » (Chemot 24:7) – accepter avant même d'avoir tout entendu. C'est sur cette toile de fond – quatre refus pris au sérieux – qu'apparaît la singularité du oui d'Israël, confirmé par le passage de Chabbat 88a où 600 000 anges tressent deux couronnes à chaque Israélite, une pour naassé, une pour nichma.

Posture de l'enseignant

L'enseignant ne tranche pas les débats : il laisse les élèves construire leurs arguments et chercher eux-mêmes les raisons du refus comme celles du oui. Son rôle est de soutenir la rigueur des positions défendues, en aidant chaque groupe à dépasser la caricature de la chanson d'ouverture. Il se garde d'anticiper la conclusion : c'est de la confrontation des refus que doit émerger, chez les élèves, la singularité du oui d'Israël.

Prolongements

Lecture de Devarim 30:11-14 : « Elle n'est pas au ciel... elle est très près de toi. » Ce texte vient prolonger naassé venichma en redéfinissant le rapport à la Torah comme accessible et proche.

Proposition complémentaire : étudier comment les commentateurs classiques expliquent le refus des autres peuples, et comparer leurs lectures pour enrichir la réflexion sur ce qui distingue l'engagement d'Israël.

Matériel à prévoir

- Extrait du midrach Sifré Devarim 343 + traduction
- Chemot 24:7 (hébreu + traduction)
- Extrait de Chabbat 88a traduit
- Tableau ou paperboard pour noter les arguments

